

Le 24 juillet ont eu lieu deux manifestations des mouvements "No Green Pass" à Florence: la première (autorisée), organisée par le groupe local du mouvement R2020 et qui s'est correctement déroulée dans les jardins de la *Fortezza da Basso*; la seconde (non autorisée), convoquée via les réseaux sociaux à Piazza Signoria et dans les rues du centre-ville.

Aux deux événements étaient présents de nombreux opérateurs de la communication parmi lesquels le journaliste photoreporter du journal Fanpage.it Saverio TOMMASI.

L'approche du journaliste avec certains manifestants - qui ont même abouti à de fortes protestations - qui ont été tempérés par les policiers présents et n'ont pas donné lieu à des violences physiques contre la personne ni de dommages matériels.

Dans le cadre des événements concernant Saverio Tommasi, la Préfecture de police de Florence a transmis les notes rédigées en réponse aux questions parlementaires du Sénateur Sandro Ruotolo et du Député Nicola Fratoianni.

A la même date, à Gênes, des manifestations de désaccord se sont déroulées contre les ainsi-dits « Green Pass ». Au cours de l'une d'elles, un manifestant a jeté les pierres contre la rédaction du journal *Il Secolo XIX*. L'intervention présente sur les lieux a permis de définir de val à n'importe quel tribunal judiciaire compétente.

A Milan, toujours le 24 juillet dernier, environ 9.000 personnes ont participé à une initiative (sans préavis) *piazza Fontana* où, à diverses reprises, plusieurs manifestants ont agressé verbalement des journalistes et des photographes présents en les accusant de « terrorisme » et de « trahison » envers la population en diffusant des nouvelles non véridiques.

Une manifestation similaire non autorisée – contre les mesures du gouvernement de contrôle de la diffusion de la covid19 et, en particulier, contre la récente introduction de la réglementation qui prévoit l'adoption de la « Green Pass » – s'est déroulée à *Piazza del Popolo*, Rome,

La présente initiative a été soutenue par 3.000 personnes environ, dont lesquelles en grande partie adhèrent aux mouvements « No Vax », « No Mask » et « J'ouvri ». En plus il y avait également des membres de mouvements d'extrême droite.

Au cours de la manifestation des refrains et des slogans ont été scandés contre les susmentionnées mesures gouvernementales, avec des insultes à la classe politique

italienne et des épisodes de litiges général. En particulier, un groupe de manifestants ont entonné plusieurs fois des chœurs en définissant les journalistes « les chaînes de la droite » et « faire de la censure ».

A Turin, des manifestations sur ce thème des journalistes présents sur la place, - soi-disant tenus responsables de l'information non correcte de la pandémie - qui ont été insultés verbalement et invités à partir.